

# NOU[S]VELLES



© iStock - Ado Murillo

# NUMÉRO SPÉCIAL

## DONS & DONATEURS

## (ÉDITO) LE PRIX DE LA LIBERTÉ ET DE LA DIGNITÉ

Comme d'autres entités genevoises, le Centre social protestant bénéficie d'un faible soutien financier public. Aussi, la part des dons privés dans notre budget est-elle considérable. Si cette situation représente un authentique défi, elle est également la garantie de notre autonomie.

Après plus de neuf années passées à la tête du CSP, je mesure largement le prix de cette liberté. Année après année, le CSP met à son budget des montants de plusieurs millions issus de la recherche de fonds et des dons. Sur le terrain social, notre association apporte dans le jeu collectif un élément précis: celui de services professionnels privés au service du public, mus par des valeurs d'origine protestante.

La qualité et la spécificité de notre travail sont reconnues, tant par le milieu des protestants à Genève que par un nombre croissant de non-protestants qui nous soutiennent. Notre engagement s'appuie sur plusieurs valeurs fondamentales: une ouverture à tous, un accès inconditionnel et très majoritairement gratuit, un accueil de chacune et de chacun dans sa globalité, au nom de la dignité humaine, plutôt que corrélé à un problème.

Ces valeurs impliquent la défense des droits des personnes face aux inégalités et aux iniquités de la société. Elles supposent aussi pour le CSP une responsabilité dans la Cité et un positionnement dans l'espace public, que ce soit par le biais de nos prestations

au service de la population, de nos prises de position, voire de dénonciations de systèmes inégalitaires et de lois qui desservent les plus démunis.

Dans ce contexte, l'année est ponctuée d'incertitudes, marquée par des variations parfois difficilement compréhensibles. Ainsi, notre campagne de mars dernier, menée avec les trois autres CSP de Suisse romande, a été clairement remarquée par de nombreux cercles associatifs, par des politiques, ainsi que par les médias qui continuent de nous interpeller sur le thème de la classe moyenne inférieure. Paradoxalement, cette campagne de communication et de recherche de fonds affiche pourtant le plus mauvais résultat de ces dix dernières années.



© Rebecca Bowring

Ce résultat nous interroge. Nous cherchons encore sans certitude des réponses à la question que pose ce résultat financier. Aussi et compte tenu de la valeur de votre engagement, nous avons voulu partager avec vous dans ce numéro spécial un échantillon varié de points de vue sur les soutiens que nous recevons. Nous vous savons fidèles à notre institution et vous nous faites confiance. Précieux, quel que soit son montant, votre don est surtout indispensable.

Alain Bolle

## (DONS ET DONATEURS) L'IMPORTANCE D'UN SOUTIEN DIVERSIFIÉ

Grâce à la diversité de ses revenus, le CSP constitue une voix indépendante à Genève sur les thèmes de la justice sociale et de la précarité.

Depuis plus de 60 ans, le CSP assure son indépendance et une assistance sans discrimination à toutes les personnes en situation de précarité à Genève grâce à un financement pluriel (voir infographie). Rappelons que les subventions publiques entrent pour moins de 10% dans notre budget, tandis que le soutien de fidèles donateurs et de personnes morales tient, avec les recettes de nos magasins, le haut du panier.

### OÙ VONT VOS DONS ?

Avec près de 60%, les charges liées aux prestations représentent sans aucun doute la part majeure du budget du CSP. Ce chiffre renvoie à notre cœur de mission: l'accompagnement professionnel de personnes dont les situations souvent complexes nécessitent un conseil spécialisé, que ce soit dans le domaine social ou juridique. Par rapport à d'autres organismes

d'aide et de lutte contre la pauvreté, c'est clairement là l'une des plus-values du CSP.

Selon les normes édictées par la Fondation ZEW, les organisations à but non lucratif doivent limiter à 25% au maximum le budget consacré à la communication et à la recherche de fonds. Un plafond que le CSP est très loin d'effleurer, puisque seuls 3% de son budget y sont consacrés.

C'est dire combien notre cercle de donateurs nous est fidèle et combien notre réputation de professionnalisme est établie à Genève. Mais rien ne sert de se reposer sur ses lauriers! Avec l'augmentation rampante de la pauvreté à Genève, le défi de la recherche de soutiens est toujours d'actualité.

Carine Fluckiger

### (+) RÉPARTITION DES DONS EN 2016

DONATEURS PRIVÉS



807 701.—

SUBVENTIONS PUBLIQUES



728 658.—

FONDACTIONS



1 085 340.—

ENTREPRISES



194 370.—

EGLISE PROTESTANTE ET PAROISSES



47 510.—

COMMUNES



69 600.—

BROCANTES ET BOUTIQUES



3 371 889.—

## (REPORTAGE) AU CŒUR DES VENTES

**Beaux, uniques, insolites ou avantageux: les objets que l'on trouve dans les magasins du CSP proviennent tous de dons. Pour servir notre mission, ils doivent répondre à des critères de qualité.**



© Rebecca Bowring

Il est 7h30 et une quinzaine de personnes s'active déjà à la Renfile de Plan-les-Ouates. On distribue le travail de la journée, on trie et on range, une camionnette s'apprête à partir pour aller débarrasser un appartement.

L'équipe de collaborateurs et de bénévoles a environ deux heures avant l'ouverture du magasin au public. Le temps d'installer les meubles en vente, de démonter des armoires à livrer, d'en remonter d'autres, de nettoyer et de disposer la vaisselle, etc.

« Le travail est continu et le personnel polyvalent », explique Martin Bellmas, responsable de la Renfile de PLO. « Chaque jour, ce sont deux à quatre camions de 20 m<sup>3</sup> qui arrivent au quai des marchandises, remplis des objets que nous récupérons chez l'habitant. »

### ATTENTION: DÉPRÉDATIONS

À quoi s'ajoutent les articles qui sont directement apportés à la Renfile par des particuliers. La matinée est donc dédiée à un travail de stockage et de tri. « Une partie des objets finit malheureusement à la déchetterie. Il faut savoir que le mobilier déposé en dehors des heures d'ouverture du magasin est souvent vandalisé », relève Martin Bellmas.

Dans les coulisses de la Renfile, plusieurs ateliers – textiles, menuiserie et électronique – servent à trier et à revaloriser la marchandise.

Tout est vérifié et réparé au besoin. L'électroménager et l'informatique bénéficient des compétences d'un collaborateur spécialisé, présent tous les après-midis pour le conseil à la clientèle.

### UNE CLIENTÈLE MIXTE

À 10h arrivent justement les premiers clients. Parmi lesquels des brocanteurs venus dénicher la perle rare, mais aussi des personnes munies de bons du CSP pour se meubler gratuitement, des amateurs de vintage et d'insolite, ou encore des étudiants à la recherche de bonnes occasions. « Nous avons aussi nos habitués », note Martin Bellmas. « Ils viennent pour un moment de sociabilité et repartent parfois avec un livre sous le bras. »

Car on trouve de tout à la Renfile. Ce qui se vend le mieux? « Le textile, sans doute », répond Martin Bellmas. « Les habits pour bébés et enfants sont particulièrement recherchés. » Quant au chiffre d'affaires, nerf du financement des consultations gratuites du CSP, il provient davantage d'articles à bas prix que d'objets de luxe: « Chaque mois, ce sont 3 à 4000 francs qui rentrent uniquement grâce aux CD, DVD et 33-tours. »

Carine Fluckiger

» Retrouvez sur le web les meilleures offres de nos Renfiles: [csp.ch/geneve/brocantes-et-boutiques/bonnes-affaires](http://csp.ch/geneve/brocantes-et-boutiques/bonnes-affaires)

## (+) COLLECTE D'OBJETS : COMMENT ÇA MARCHE

La collecte d'objets est le début d'une chaîne où plusieurs intervenants contribuent, à leur manière, à la préservation de l'environnement et au soutien des personnes en difficulté de la région.

Le donateur enclenche ce processus en contactant le secrétariat de notre service « seconde main ». Un collaborateur prend note du nombre d'objets offerts et de leur volume. Si celui-ci est supérieur à la petite moitié d'un camion, une visite à domicile est organisée au préalable pour estimer la valeur des objets. L'acheminement vers nos magasins est assuré gratuitement lorsque plus de la moitié des objets peuvent être remis directement en vente.

On parle alors de « débarras » plutôt que de « collecte ». Dans ces cas, le CSP peut recommander des adresses d'entreprises spécialisées dans le tri des déchets.

Le débarras de matériel bon pour la déchetterie n'entre pas dans la mission du CSP, mais la revalorisation de beaux objets, si ! Seule la vente d'articles donnés contribue en effet au financement des actions sociales du CSP.

C'est pour cette raison que le CSP a décidé de rebaptiser son service « ramassage » en service « seconde main ». Un grand merci pour votre générosité et soutien !

Marc Bieler

### » Service « seconde main »

Des objets tachés ou détériorés ne sont pas propres à la vente.

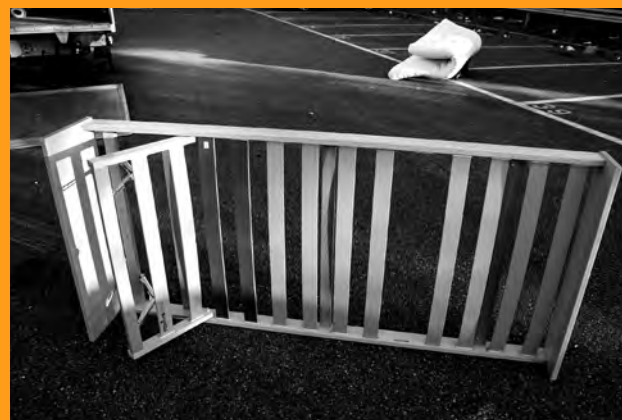
T 022 884 38 00

lu-ve 8h-12h / 13h30-17h



© Alberto Campi

Elle a vécu, mais elle est belle et en bon état: on prend !



© Alberto Campi

Mobilier taché ou abîmé: malheureusement, on ne prend pas.

## (DOSSIER) MILLE FAÇONS DE SOUTENIR LE CSP

Le Centre social protestant ne pourrait tout simplement pas remplir sa mission sans le précieux soutien de ses donateurs. Qui dit « don » pense naturellement à un don d'argent. Quel que soit son montant, cette forme de soutien est vitale pour le CSP. Sans elle, nos professionnels ne sauraient apporter aux personnes fragilisées les consultations spécialisées requises.

Mais les moyens de soutenir le CSP sont innombrables, comme le suggère ce numéro spécial des « Nouvelles ». Don de temps, don de compétences ou encore don d'objets, chaque geste compte. Maillon de solidarité entre la partie la plus vulnérable de notre société et les personnes et les entités qui se préoccupent des autres, le CSP est le témoin privilégié de l'élan créatif que fait naître la générosité. Merci à vous tous !

## (DOSSIER) PAROLES DE DONATEURS

« Il est important d'écouter et de soutenir ceux qui ont souffert. Au CSP, les personnes qui en ont besoin trouvent une aide concrète et les compétences de professionnels engagés. Elles pourront faire valoir leurs droits, notamment grâce au soutien des juristes, dont j'apprécie beaucoup le travail. »

« J'ai toujours été intéressée par le social. L'aide aux réfugiés me tient particulièrement à cœur. En soutenant le CSP, c'est ma manière de m'engager pour les autres et de mettre mes valeurs chrétiennes en action. »

« C'est important pour moi de soutenir une œuvre qui aide les personnes qui vivent à Genève. Je fais confiance aux interventions du CSP : je sais qu'elles sont professionnelles. »

« Même si je ne suis pas très pratiquant, je défends les valeurs du protestantisme. Avec la précarisation croissante d'une partie de la société, des jeunes comme des moins jeunes, le CSP sera toujours plus sollicité. L'accompagnement social et le soutien aux seniors en difficulté sont importants pour moi. »

« Je soutiens le CSP parce qu'il le mérite ! »



## (DOSSIER) LE SOUTIEN CRÉATIF DES ENTREPRISES

Petites et grandes entreprises soutiennent fidèlement le CSP. Elles marquent ainsi leur responsabilité sociale et leurs liens avec la communauté genevoise. Cette année, deux entreprises ont spécialement choisi le CSP à l'occasion de leur jubilé.

Célébrer un anniversaire d'entreprise peut être l'occasion de rechercher ensemble des solutions originales de soutien. Le Centre social protestant était ainsi contacté en juin dernier par Oasys SA, une société spécialisée dans l'« outplacement », l'accompagnement de personnes en situation de transition professionnelle à la suite d'un licenciement.

« À l'occasion de nos 10 ans, nous souhaitons réaliser une action qui nous permette de toucher une population éloignée du marché du travail et avec laquelle nous ne travaillons pas habituellement », évoque Annick Deschamps, consultante chez Oasys Genève. Partant, trois axes ont été dessinés pour fêter ce jubilé.

### INCARNER LES VALEURS DE L'ENTREPRISE

« Notre entreprise est réputée pour ses valeurs d'humanisme et de respect. En mettant nos compétences à la disposition de personnes suivies par le CSP, nous avons la possibilité d'incarner ces valeurs autrement. » Une rencontre est ainsi organisée entre Annick Deschamps et Karin Breuning, responsable de l'insertion au CSP, pour la mise en place d'un partenariat d'un genre nouveau : cinq personnes engagées en emploi de solidarité dans les magasins du CSP bénéficieront dès cette année d'ateliers et de séances de coaching personnalisé pour identifier et valoriser leurs compétences, parfaire leurs lettres de motivation et leurs CV, et repartir avec une feuille de route posant des jalons pour la suite, avec l'appui des collaborateurs spécialisés d'Oasys.

Alain Bolle et Gérald Butty (à droite), lors de l'événement organisé par ce dernier le 24 septembre.

Autres actions engagées à l'occasion des dix ans d'Oasys : une collecte ciblée de vêtements et de chaussures auprès des collaborateurs de la société, de leurs associés et de leurs partenaires business, pour alimenter les magasins seconde main du CSP. Et enfin, sur le mode festif, des billets offerts par cette société pour la tombola et la soirée de soutien organisées à l'automne par le CSP.

### UNE ACTION EN FAVEUR DE LA LUTTE CONTRE LA TRAITE

Autre exemple, l'événement que l'entreprise genevoise de paysagisme Butty Jardins organisait le 24 septembre dernier à l'occasion de ses 40 ans. « On n'a que l'embaras du choix parmi les nombreuses associations caritatives actives à Genève », relève Gérald Butty, qui dirige cette PME. « Mais la cause des victimes de la traite des êtres humains nous a particulièrement interpellés. Elle a permis de fédérer l'ensemble de notre équipe autour d'une action commune. »

Au menu de cette journée conviviale et ensoleillée : musique, animations et restauration. Les collaborateurs de l'entreprise se sont engagés sans compter, notamment pour la confection de meubles en palettes et la tenue de différents stands de restauration. Le bénéfice des ventes de la journée s'est monté à 3575 francs. Il sera intégralement versé au Service traite du CSP.

Carine Fluckiger



© Héliane Tobler

## [DOSSIER] « NOUS AVONS TOUS EN NOUS UNE IMPULSION DE GÉNÉROSITÉ »

La valeur d'un don ne se réduit pas à son montant. Entre engagement personnel et éclairage scientifique, Samia Hurst-Majno s'exprime sur la notion de générosité.

### Samia Hurst-Majno, pourquoi donne-t-on ?

Différentes raisons peuvent coexister. Nous avons tous en nous une impulsion de générosité. On vit dans un monde où l'on nous en fait douter. Mais imaginez un État totalitaire qui voudrait interdire la générosité : il y aurait une révolution ! On a un besoin viscéral d'aider les autres. D'autres éléments s'y ajoutent, cela dit : on recherche une bonne image de soi, de la reconnaissance. Quand on fait un cadeau à quelqu'un, c'est aussi une manière de dire quelque chose sur notre relation à cette personne. Cela peut sonner calculateur, et du coup égoïste, mais en réalité tout n'est pas calculé.

### Pourquoi alors l'idée que l'être humain est calculateur et égoïste semble-t-elle prédominante ?

Notre vision de l'être humain s'inscrit dans des récits sur nous-mêmes. Actuellement, le récit économique selon lequel la nature humaine est principalement égoïste est puissant. Il est aujourd'hui remis en question au sein même des sciences économiques. Nous avons une certaine tendance au « tout ou rien ». Or, on peut tout à fait être partiellement égoïste et généreux en même temps. Notre nature n'est pas faite d'interrup-

teurs complètement allumés ou éteints.

### Pourquoi donner à une association et comment choisit-on ?

Le don à une association part de la même impulsion généreuse et de la reconnaissance que nous pouvons faire plus ensemble que seul. Les associations sont des facilitatrices de l'impulsion généreuse première. Elles deviennent des cibles de dons quand on leur fait confiance pour être des transformatrices efficaces de notre don en bien des autres. Selon la philosophe Onora O'Neill, cette confiance est ciblée. Nous soutenons des associations si nous pensons qu'elles vont mener des projets spécifiques de manière compétente, honnête et fiable. Il est donc important pour les associations de présenter clairement leur mission.

### Une étude médicale a récemment établi que la générosité rendait heureux\*. Qu'en pensez-vous ?

Je me souviens avoir payé dix francs de ma poche pour sauver la vie d'une patiente en Afrique qui allait mourir, faute de traitement. Pour le bonheur que cela m'a fait, c'était très bon marché. Dix francs sont beaucoup plus utiles entre les mains d'une personne qui a peu de moyens qu'entre les miennes.

### Combien faut-il donner ?

Cette question fait l'objet de discussions philosophiques nourries. Les philosophes conséquentialistes sont les plus exigeants : selon eux, nous devons continuer de donner tant que le bien que l'on fait à autrui dépasse la privation que cela nous coûte. Vu les déséquilibres du monde actuel, on peut beaucoup se délester en Suisse avant d'arriver à ce point.

### Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, a annoncé qu'il donnerait 99% de sa fortune...

Etant donné sa fortune, les conséquentialistes en exigeraient davantage ! La philanthropie est en augmentation dans le monde. C'est très bien, mais c'est un phénomène qui est aussi critiqué. Car il se développe forcément sans contrôle démocratique, même lorsque le don fait l'objet d'exonérations d'impôts.

### Pouvez-vous nous parler de votre propre engagement, l'accueil de jeunes réfugiés dans votre famille ?

Ce que cela me coûte est négligeable. Tout se passe en gros sans problèmes. Il n'y a aucun souci avec nos enfants – au contraire ils apprennent beaucoup. Et pourtant, la différence pour les jeunes réfugiés qui sont accueillis est phé-

noménale. L'un d'entre eux nous a dit qu'il a retrouvé le sommeil qu'il avait perdu depuis des mois.

### Est-ce que la générosité peut s'entraîner ?

Sans doute, comme la plupart des traits de caractère. C'est certainement aussi quelque chose qui est encouragé par des expériences positives. En fait, il faut se lancer, faire un don même modeste, et l'on se rend vite compte que ce qu'on a donné ne manque pas et fait même du bien.

Propos recueillis par  
Aldo Brina

\* Pourquoi la générosité nous rend plus heureux, *letemps.ch*, 11 juillet 2017.

## (+) L'INVITÉE

Samia Hurst-Majno est médecin et professeure de bioéthique. Elle dirige entre autres l'IEH2 (Institut Ethique, Histoire, Humanités) de la Faculté de médecine de Genève. Elle s'engage également à titre privé en accueillant de jeunes réfugiés dans sa famille.

## [DOSSIER] « BÉNÉFICIAIRE DE L'AIDE DES AUTRES NOUS RESPONSABILISE »

**Gabriel est chauffeur bénévole pour le service Minibus. Un engagement qu'il a choisi après avoir lui-même bénéficié d'un accompagnement social par le CSP.**

« Je ne connaissais pas vraiment le Centre social protestant avant ce qui nous est arrivé.

En 2016, ma femme a dû arrêter de travailler en raison d'une maladie grave. J'étais moi-même confronté à une situation financière difficile, ayant perdu mon principal client dans un secteur qui allait s'avérer sinistré avec la crise de 2015.

Nous avons vécu jusque-là de façon un peu égoïste. Nous gagnions bien notre vie, j'étais fier de ma réussite. Nous étions tombés dans les pièges de la société de consommation. Nous avons un joli appartement, une jolie voiture...

Les problèmes ont commencé à surgir de partout, nous nous sentions comme agressés de toutes parts. Aux HUG, on nous a conseillé de nous adresser au CSP.

J'ai beaucoup de difficultés à demander de l'aide. Je pensais que nous n'avions aucun droit, vu notre situation privilégiée antérieure. Aussi, cela a été comme un choc de nous voir si bien accueillis par le CSP et de recevoir aussi rapidement une solution à nos soucis. Cela m'a remis debout. Je me suis dit : « Tu vois, ça arrive à tout le monde ». Personne n'est fautif de ses problèmes.

On ouvre les yeux quand on traverse de telles épreuves. On retrouve sa propre humanité. Je me suis rendu compte à quel point l'argent et le succès sont éphémères, combien la vie peut basculer d'un jour à l'autre. Et j'ai changé de philosophie. On se souvient dans ces moments-là que nous sommes des animaux sociaux et qu'il faut aussi faire quelque chose pour les autres.

## [DOSSIER] ÊTRE BÉNÉVOLE AU CSP

**Le bénévolat est une des valeurs fondatrices du CSP. Aujourd'hui encore, les bénévoles sont présents à tous les échelons de l'organisation: des membres du comité à nos boutiques de seconde main.**

Malgré la variété de leurs profils, il existe un trait commun entre tous les bénévoles: l'envie de s'impliquer dans une action collective utile. D'autres motivations viennent s'y ajouter: le désir de créer des liens, d'être intégré à une équipe, de mettre ses compétences à profit, le besoin de briser l'isolement, de faciliter son intégration ou d'apprendre le français. Ces motivations spécifiques orientent la coordination sur les activités proposées. Il s'agit en effet de faire correspondre les envies et les compétences des bénévoles aux besoins identifiés au sein des services du CSP. C'est la clef du succès.

Un des enjeux majeurs est l'intégration des bénévoles au sein du CSP,

ce d'autant plus que les équipes qui travaillent pour l'association sont constituées, en particulier au service des ventes, de collaborateurs salariés, de collaborateurs en emploi de solidarité ou en activité de réinsertion. Cette intégration n'est pas toujours aisée: le temps et les ressources font parfois défaut pour former, informer et intégrer de façon idéale. La personne bénévole doit parfois compter sur ses propres ressources pour trouver sa place au sein des équipes. Elle doit donc faire preuve de souplesse, de flexibilité et de persévérance.

Les bénévoles sont absolument indispensables au CSP. Que ce soit au Vestiaire social, qui repose en



© Alberto Campi

Lors de notre dernier rendez-vous avec l'assistante sociale du CSP, j'ai demandé comment je pouvais apporter de l'aide à mon tour. Avec le service Minibus du CSP, on s'est comme choisis. J'admire les personnes âgées que je transporte une fois par semaine à l'hôpital pour voir leurs proches. Elles vivent parfois avec 1700 francs par mois, avec une grande dignité.

C'est un travail qui peut être fatiguant et stressant. Mais je le prends très à cœur. Le soir, après

ma tournée, je suis content et je dors mieux.

On n'est pas préparés à l'idée d'avoir besoin d'aide un jour. Je ressens une sorte de dette émotive à l'égard du CSP: je ne m'attendais à rien; l'association m'a beaucoup donné. Faire du bénévolat, c'est ma façon de la remercier. En aidant à mon tour, j'ai choisi de quel côté je veux être dans la société. »

**Propos recueillis par Carine Fluckiger**



© DR

très grande partie sur leur travail, au rayon livres des brocantes, qu'ils gèrent de façon totalement autonome, ou encore au Minibus, qui fonctionne grâce à une équipe de chauffeurs tous bénévoles. Merci à eux!

**Senem Ozdemir et Karin Breuninger**

**La traditionnelle fête des bénévoles se déroulait cette année le 14 octobre au Domaine Penet-Le Pressoir, à Russin.**

## [DOSSIER] UNE AIDE D'URGENCE POUR PAYER UNE FACTURE IMPRÉVUE

Le « Budget des autres » a 60 ans cette année. Alimenté par des dons, ce fonds interne au CSP permet de dépanner des personnes et des familles qui ne touchent pas l'aide publique.

Pour des personnes et des familles financièrement fragilisées, il suffit de frais imprévus pour faire basculer le budget dans les chiffres rouges. Entre stress et culpabilité, la facture « de trop » est souvent celle qui encourage les personnes à consulter.

### ASSURANCES, SOINS ET AIDE D'URGENCE

Jean\* est suivi depuis plusieurs années par le Service social du CSP. Marié avec trois adolescents à charge et une épouse invalide sans rente de l'AI, les fins de mois sont difficiles. En effet, ses revenus se situent à quelque 135 francs au-dessus des barèmes de l'aide sociale. Le budget de cette famille est donc très précaire. Ce mois arrive l'échéance annuelle de l'assurance ménage/RC et Jean n'est pas en mesure de la payer dans les délais impartis. Considérant la nécessité de bénéficier d'une telle couverture, le fonds Budget

des Autres (BdA) a pris en charge cette facture de 407 francs afin d'éviter une résiliation du contrat d'assurance.

Pascale\* perçoit ses premières indemnités de chômage. Elle n'a jamais vécu pareille situation et n'a aucune économie en raison de ses revenus modestes. Elle se présente au CSP avec son premier décompte de chômage et une facture de traitement dentaire d'urgence à régler. Un rapide calcul et une évaluation de sa situation financière montrent qu'elle n'est pas en mesure de s'acquitter de ces frais dans des délais raisonnables. En effet, en plus de la baisse de revenu de 30% (70% du dernier salaire), ses premières indemnités de chômage sont amputées de cinq jours en raison du délai d'attente appliqué à tous les chômeurs. Afin de tranquilliser Pascale vis-à-vis de son dentiste et pour éviter que cette facture de 485 francs traîne des mois durant, BdA l'a prise en charge.

Sylvie\* élève seule sa fille de 12 ans. Suite à un grave conflit conjugal, son mari l'a mise à la porte avec sa fille. Elle s'adresse au CSP, totalement désorientée et désespérée. En attendant que le dispositif nécessaire soit mis en place (hébergement d'urgence, aide de l'Hospice général, consultation juridique), l'assistant social attribue 500 francs à cette mère pour pallier à l'urgence de cette situation.

### UN COUP DE POUCE SALUTAIRE

Pour ces situations, sans l'intervention du fonds BdA, la compagnie d'assurance aurait très probablement résilié le contrat de Jean, Pascale aurait eu un arriéré auprès de son dentiste et Sylvie aurait été contrainte de fréquenter les lieux d'accueil d'urgence, ce qui est loin d'être idéal avec une fille de 12 ans.

Historiquement, le fonds BdA a été créé par les assistants sociaux

du CSP en 1957, consécutivement à l'action « loyers », pour payer le loyer de fin d'année de personnes ou de familles disposant d'un budget modeste. Depuis maintenant 60 années d'existence, le fonds BdA est alimenté par de fidèles donateurs et des paroisses de l'Église protestante par un appel aux dons durant la période de Noël.

### 127 INTERVENTIONS EN 2016

En 2016, BdA a permis d'aider 127 situations suivies par le CSP pour un montant total de 43 565 francs. Avec une précarité grandissante, ce fonds est toujours plus sollicité par l'équipe sociale. Avec une attribution de 500 francs au maximum par année et par situation, c'est une aide certes modeste, mais tellement précieuse pour résoudre des situations d'urgence.

Frédérique Perler

\* Prénoms fictifs



### (+) FAIRE UN DON À BDA

Votre générosité a un impact immédiat : les dons au fonds BdA sont intégralement redistribués aux personnes suivies par le Service social du CSP. Chaque attribution s'inscrit dans le cadre d'un accompagnement personnalisé. Cette aide ponctuelle et exceptionnelle ne remplace en aucun cas la recherche de solutions globales.

> **Pour faire un don**  
CCP 12-761-4  
IBAN CH41 0900 0000  
1200 0761 4  
Mention :  
Budget des Autres

**(BRÈVE)  
DEVENIR MEMBRE DU CSP**

Vous souhaitez mieux connaître le CSP et participer plus étroitement à la vie de l'association? Devenez membre! Actuellement au nombre de 157, sans compter les collaborateurs qui sont membres d'office, les membres sont invités à l'Assemblée générale annuelle du CSP et participent de ce fait à sa gouvernance. Aucune cotisation n'est demandée.

> Pour demander votre adhésion, contactez-nous par mail : [info@csp-ge.ch](mailto:info@csp-ge.ch)

**(SOUTIEN AU CSP) SOUVENIR DE NOTRE SOIRÉE DE SOUTIEN**

Le 29 septembre dernier, quelque 240 personnes faisaient le déplacement pour soutenir les « working poor » lors d'une soirée mémorable, où les attendaient un apéritif dînatoire, la pièce « Richard III » ainsi qu'une tombola. Merci à tous les participants!

**(SOUTIEN AU CSP)  
UNE ACTION EN FAVEUR DU VESTIAIRE SOCIAL**

Dans le cadre de sa soirée interne annuelle, le Département genevois de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS) a initié un élan de générosité en proposant à ses collaborateurs de venir avec une paire de chaussures usagée (mais en bon état) et en organisant une collecte de vêtements qui

s'est déroulée tout l'été au sein de ses différents services. A l'issue de cette « opération du cœur », 300 paires de baskets et quelque 600 kg d'habits ont pu être remis au Vestiaire social, une entité de distribution gratuite de vêtements et de chaussures cogérée par le CSP et Caritas Genève.



**(IMPRESSUM)**

**Edition genevoise**

Centre social protestant Genève  
Rue du Village-Suisse 14  
CP 171  
1211 Genève 8  
T 022 807 07 00  
[info@csp-ge.ch](mailto:info@csp-ge.ch)  
CCP 12-761-4  
IBAN  
CH41 0900 0000 1200 0761 4

**Tirage**

7500 exemplaires

**Rédactrice en chef**

Carine Fluckiger

**Impression**

Baudat imprimerie

**Ont collaboré à ce numéro**

Alain Bolle (directeur),  
Marc Bieler (Service ventes et insertion),  
Karin Breuninger (Service insertion),  
Aldo Brina (Service réfugiés),  
Senem Ozdemir (Service bénévolat) et  
Frédérique Perler (Service social)

**Relecture**

Denis Fazan

**Conception et réalisation**

Buxum-communication.ch



© Xavier Ripollès-Arasa

**(ADRESSES)**

**LA BOUTIQUE EAUX-VIVES**

Rue de la Mairie 15  
T 022 736 45 81

**LA BOUTIQUE PÂQUIS**

Rue du Môle 1  
T 022 731 65 41

**LA BOUTIQUE JONCTION**

Bd Carl-Vogt 34  
T 022 328 22 04

**LA BOUTIQUE PLAINPALAIS**

Rue de Carouge 37  
T 022 329 32 50

**LA RENFILE MEYRIN**

Rue Alphonse-Large 19  
T 022 341 13 02

**LA RENFILE PLAN-LES-OUATES**

Chemin de la Cartouchière  
T 022 794 55 40